

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

19 octobre 2021

**PROPOSITION DE RÉSOLUTION**

**relative à l'établissement d'un programme  
de réinstallation temporaire des défenseurs  
des droits humains en Belgique ou  
dans la région d'origine**

(déposée par Mme Vicky Reynaert et  
M. Ben Segers)

---

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

19 oktober 2021

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

**betreffende het opzetten  
van een programma van tijdelijke hervestiging  
van mensenrechtenverdedigers in België of  
in de regio van herkomst**

(ingediend door mevrouw Vicky Reynaert en  
de heer Ben Segers)

---

05435

<b>N-VA</b>	<i>: Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
<b>Ecolo-Groen</b>	<i>: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
<b>PS</b>	<i>: Parti Socialiste</i>
<b>VB</b>	<i>: Vlaams Belang</i>
<b>MR</b>	<i>: Mouvement Réformateur</i>
<b>CD&amp;V</b>	<i>: Christen-Démocratique en Vlaams</i>
<b>PVDA-PTB</b>	<i>: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
<b>Open Vld</b>	<i>: Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
<b>Vooruit</b>	<i>: Vooruit</i>
<b>cdH</b>	<i>: centre démocrate Humaniste</i>
<b>DéFI</b>	<i>: Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
<b>INDEP-ONAFH</b>	<i>: Indépendant – Onafhankelijk</i>

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>	
<b>DOC 55 0000/000</b>	<i>Document de la 55<sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>
<b>QRVA</b>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<b>CRIV</b>	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>
<b>CRABV</b>	<i>Compte Rendu Analytique</i>
<b>CRIV</b>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>
<b>PLEN</b>	<i>Séance plénière</i>
<b>COM</b>	<i>Réunion de commission</i>
<b>MOT</b>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>
<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
	<i>Parlementair document van de 55<sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<b>DOC 55 0000/000</b>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<b>QRVA</b>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
<b>CRIV</b>	<i>Beknopt Verslag</i>
<b>CRABV</b>	<i>Integraal Verslag, met links het defi nitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
<b>CRIV</b>	<i>Plenum</i>
<b>PLEN</b>	<i>Commissievergadering</i>
<b>COM</b>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>
<b>MOT</b>	

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Partout dans le monde, les droits humains sont gravement menacés. La pandémie de COVID-19 a encore accentué les inégalités existantes dans le monde et a eu un impact considérable sur les droits humains à l'échelle mondiale, comme le démontrent différents rapports<sup>1</sup>.

De ce fait, les défenseurs des droits humains subissent eux aussi de graves pressions. Un défenseur des droits humains est une personne qui, au travers de son travail, promeut et défend les droits humains et les libertés fondamentales universellement reconnus. Il s'agit par exemple d'activistes, de journalistes, d'universitaires, d'écrivains, d'artistes, de politiques, d'avocats ou de membres de la société civile qui œuvrent à la promotion des droits humains et de la démocratie, dans leur propre pays voire dans le monde entier.

Les défenseurs des droits humains doivent souvent accomplir leur travail dans des circonstances très difficiles. Dans le pays où ils vivent et/ou travaillent, des violations des droits humains de grande ampleur se produisent régulièrement, l'État de droit ne fonctionne la plupart du temps pas et il est question de corruption, d'impunité et de violence. Dans certains cas, les défenseurs des droits humains sont menacés ou sont victimes de violences à l'égard de leur personne ou de leur famille. Parfois, leur vie est même en danger.

Le rapport de la rapporteuse spéciale sur la situation des défenseurs des droits humains du Conseil des droits de l'homme des Nations unies indique qu'en 2019, plus de 281 défenseurs des droits humains ont été tués dans 35 pays, dont 38 femmes<sup>2</sup>. La pandémie de COVID-19 a eu pour effet d'encore accroître le risque que courent ces défenseurs des droits humains, surtout ceux qui sont en détention<sup>3</sup>.

*Politique de soutien aux défenseurs des droits humains*

Au cours des 20 dernières années, une politique internationale de soutien des défenseurs des droits humains s'est mise en place. Il s'agit généralement

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Menschenrechten staan overal ter wereld ernstig onder druk. De COVID-19-pandemie heeft de bestaande ongelijkheden in de wereld nog vergroot en heeft wereldwijd een enorme impact gehad op mensenrechten, zoals verschillende rapporten aantonen<sup>1</sup>.

Ook mensenrechtenverdedigers staan ten gevolge hiervan ernstig onder druk. Een mensenrechtenverdediger is een persoon die door middel van zijn of haar werk de universeel erkende mensenrechten en fundamentele vrijheden promoot en verdedigt. Het gaat bijvoorbeeld om activisten, journalisten, academici, schrijvers, artiesten, politici, advocaten of mensen uit het middenveld die werken om mensenrechten en democratie te promoten, in hun eigen land of zelfs over de hele wereld.

Menschenrechtenverdedigers moeten hun werk vaak doen in zeer moeilijke omstandigheden. In het land waar zij verblijven, wonen en/of werken, vinden vaak grootschalige mensenrechtenschendingen plaats, functioneert de rechtsstaat in de meeste gevallen niet en is er sprake van corruptie, straffeloosheid en geweld. In sommige gevallen worden mensenrechtenverdedigers bedreigd of krijgen zij te maken met geweld ten aanzien van hun persoon of hun familie. Soms loopt hun leven gevaar.

Het rapport van de speciale rapporteur voor de mensenrechtenverdedigers van de VN-mensenrechtenraad geeft aan dat in 2019 wereldwijd meer dan 281 mensenrechtenverdedigers werden gedood in 35 landen, waaronder 38 vrouwen<sup>2</sup>. De COVID-19-pandemie heeft de risico's die mensenrechtenverdedigers lopen nog verhoogd, vooral voor diegenen die in gevangenschap verkeren<sup>3</sup>.

*Beleid ter ondersteuning van mensenrechtenverdedigers*

De laatste 20 jaar werd een internationaal beleid ontwikkeld om mensenrechtenverdedigers te ondersteunen. Het gaat meestal om niet-bindende internationale

<sup>1</sup> Voir par exemple: UN (2021), United Nations Human Rights Report 2020, United Nations Human Rights Report 2020 ([ohchr.org](http://ohchr.org)).

<sup>2</sup> Lawlor, Mary (2020), Report of the Special Rapporteur on the situation of human rights defenders: Final warning: *death threats and killings of human rights defenders*, A/HRC/46/35 - E - A/HRC/46/35 -Desktop ([undocs.org](http://undocs.org)).

<sup>3</sup> European External Action Service (2021), *EU Annual Report on Human Rights and Democracy in the World 2020*, [eeas.europa.eu](http://eeas.europa.eu) \_report\_humani

<sup>1</sup> Zie bijvoorbeeld: UN (2021), United Nations Human Rights Report 2020, United Nations Human Rights Report 2020 ([ohchr.org](http://ohchr.org)).

<sup>2</sup> Lawlor, Mary (2020), Report of the Special Rapporteur on the situation of human rights defenders: Final warning: *death threats and killings of human rights defenders*, A/HRC/46/35 - E - A/HRC/46/35 -Desktop ([undocs.org](http://undocs.org)).

<sup>3</sup> European External Action Service (2021), *EU Annual Report on Human Rights and Democracy in the World 2020*, [eeas.europa.eu](http://eeas.europa.eu) \_report\_humani

d'instruments internationaux non contraignants, qui ont été adoptés par des organisations internationales et qui témoignent d'un engagement politique en faveur des défenseurs des droits humains de la part des membres de ces organisations.

C'est ainsi que l'ONU a adopté, dès 1998, une déclaration relative aux défenseurs des droits humains<sup>4</sup>. Le Conseil des droits de l'homme des Nations unies dispose également d'un rapporteur spécial sur la situation des défenseurs des droits humains. De son côté, l'Union africaine dispose d'un envoyé spécial pour les défenseurs des droits humains en Afrique. En 1999, la Commission interaméricaine des droits de l'homme a adopté une résolution relative aux défenseurs des droits humains en Amérique du Nord, en Amérique centrale et en Amérique du Sud<sup>5</sup> et dispose également d'un rapporteur en la matière.

Le Conseil de l'Europe, et plus particulièrement le Commissaire européen aux droits de l'homme, prête également une attention particulière aux défenseurs des droits humains. L'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) a publié pour sa part des lignes directrices relatives à la protection des défenseurs des droits de l'homme<sup>6</sup>.

De son côté, l'Union européenne a adopté en 2004 des orientations concernant les défenseurs des droits de l'homme, qui ont été revues en 2008<sup>7</sup>. L'Union européenne soutient financièrement les défenseurs des droits humains et les organisations et autorités qui les prennent en charge par le biais de l'Instrument européen pour la démocratie et les droits de l'homme (IEDDH). Cet instrument finance principalement le mécanisme européen des Défenseurs des droits de l'homme "*ProtectDefenders.eu*". Le budget est de 35 millions d'euros pour la période 2015-2022<sup>8</sup>. Conformément aux orientations susmentionnées, les États membres de l'Union européenne doivent fournir assistance et protection aux défenseurs des droits humains qui sont

<sup>4</sup> ONU (1998), Declaration sur le droit et la responsabilité des individus, groupes et organes de la société de promouvoir et protéger les droits de l'homme et les libertés fondamentales universellement reconnus, A/RES/53/144 ([undocs.org](http://undocs.org)).

<sup>5</sup> OAS (1999), Human Rights Defenders in the Americas, Support for the Individuals, Groups and Organizations of Civil Society working to promote and protect human rights in the Americas, AG/RES. 1671 (XXIX-O/99) ([oas.org](http://oas.org)).

<sup>6</sup> OSCE (2014), Lignes directrices relatives à la protection des défenseurs des droits de l'homme, *Guidelines on the Protection of Human Rights Defenders* | OSCE.

<sup>7</sup> Garantir la protection – Orientations de l'Union européenne concernant les défenseurs des droits de l'homme ([ohchr.org](http://ohchr.org)).

<sup>8</sup> European External Action Service, EU ANNUAL REPORT ON HUMAN RIGHTS AND DEMOCRACY IN THE WORLD 2020 (2021), [eeas\\_annual\\_report\\_humanity\\_2021\\_web.pdf](http://eeas.europa.eu) ([europa.eu](http://europa.eu)).

instrumenten, die aangenomen werden door internationale organisaties dieelijk geven van een politiek engagement ten aanzien van mensenrechtenverdedigers in hoofde van de leden van deze organisaties.

Zo nam de VN al in 1998 een Verklaring aan inzake mensenrechtenverdedigers<sup>4</sup>. De VN-mensenrechtenraad heeft ook een speciale rapporteur voor mensenrechtenverdedigers. Ook de Afrikaanse Unie heeft een Speciale Gezant voor mensenrechtenverdedigers in Afrika. De Inter-Amerikaanse Commissie inzake mensenrechten nam in 1999 een resolutie aan inzake mensenrechtenverdedigers in Noord-, Centraal- en Zuid-Amerika<sup>5</sup> en heeft een rapporteur voor mensenrechtenverdedigers.

De Raad van Europa, en meer bepaald de Europese Commissaris voor de mensenrechten, plaatst een focus op mensenrechtenverdedigers. De Organisatie voor Veiligheid en Samenwerking in Europa (OVSE) heeft richtsnoeren uitgebracht ter bescherming van mensenrechtenverdedigers<sup>6</sup>.

Ook de Europese Unie heeft richtsnoeren inzake mensenrechtenverdedigers, die aangenomen werden in 2004 en herzien in 2008<sup>7</sup>. De Europese Unie ondersteunt mensenrechtenverdedigers en organisaties en overheden die hen opvangen financieel via het Europees Instrument voor Democratie en Mensenrechten (EIDHR). Dit instrument financiert hoofdzakelijk het EU Human Rights Defenders Mechanism "*ProtectDefenders.eu*". Het gaat om een budget van 35 miljoen euro voor de periode 2015-2022<sup>8</sup>. Volgens de bovenvermelde richtsnoeren zouden de lidstaten van de Europese Unie moeten voorzien in hulp en bescherming van mensenrechtenverdedigers die in gevaar verkeren in derde landen door noodvisa uit te reiken en een tijdelijk verblijf in de lidstaten van de

<sup>4</sup> UN (1998), Declaration on the Right and Responsibility of Individuals, Groups and Organs of Society to Promote and Protect Universally Recognized Human Rights and Fundamental Freedoms, A/RES/53/144 - E - A/RES/53/144 -Desktop ([undocs.org](http://undocs.org)).

<sup>5</sup> OAS (1999), Human Rights Defenders in the Americas, Support for the Individuals, Groups and Organizations of Civil Society working to promote and protect human rights in the Americas, AG/RES. 1671 (XXIX-O/99) ([oas.org](http://oas.org)).

<sup>6</sup> OSCE (2014), Guidelines on the Protection of Human Rights Defenders, *Guidelines on the Protection of Human Rights Defenders* | OSCE.

<sup>7</sup> Ensuring protection – European Union Guidelines on Human Rights Defenders ([ohchr.org](http://ohchr.org)).

<sup>8</sup> European External Action Service, EU ANNUAL REPORT ON HUMAN RIGHTS AND DEMOCRACY IN THE WORLD 2020 (2021), [eeas\\_annual\\_report\\_humanity\\_2021\\_web.pdf](http://eeas.europa.eu) ([europa.eu](http://europa.eu)).

en danger dans des pays tiers, et ce, en délivrant des visas d'urgence et en autorisant des séjours temporaires dans les États membres de l'Union européenne<sup>9</sup>. Afin de permettre la coordination et la coopération entre les différentes initiatives qui existaient déjà au sein de l'Union européenne, la Commission européenne a créé en 2011 la Plateforme de relocalisation temporaire de l'UE (*EU Human Rights Defenders Relocation Platform*), qui est gérée par ProtectDefenders.eu.<sup>10</sup>

Pour mettre en œuvre les orientations de l'Union européenne concernant les défenseurs des droits humains, plusieurs États membres de l'Union européenne ont décidé d'élaborer ou de soutenir des programmes de protection et ont, dans ce cadre, permis à des défenseurs des droits humains de bénéficier d'un séjour provisoire sur leur territoire. Ces programmes permettent à ces personnes de séjourner dans un pays d'accueil pour une courte durée, généralement plusieurs mois, afin de pouvoir souffler et se reposer. Durant ce séjour, les défenseurs des droits humains peuvent sensibiliser leur pays d'accueil à la situation dans leur propre pays, étendre leur réseau et s'ouvrir à de nouvelles idées. Ces programmes sont souvent coordonnés et financés en partie par les autorités nationales ou régionales du pays d'accueil, en coopération étroite avec une ou plusieurs organisations non gouvernementales (ONG) ou institutions qui participent également à la coordination du programme, qui le cofinancent éventuellement et/ou qui se chargent de sa mise en œuvre concrète.

Des villes et communes du pays d'accueil ou des organisations de la société civile s'occupent habituellement du logement et du programme des défenseurs des droits humains, en collaboration avec une institution coordinatrice ou une ONG. Ces villes et communes ou organisations de la société civile s'accordent avec les défenseurs des droits humains pour organiser également des réunions et des ateliers visant à sensibiliser les habitants du pays d'accueil à la thématique des droits humains.

Outre les autorités publiques, plusieurs organisations internationales, régionales ou d'une autre nature disposent également de programmes de protection des défenseurs des droits humains. Puisque la présente proposition de résolution vise à demander au gouvernement fédéral de créer un programme de ce type au niveau de l'État fédéral belge, nous n'évoquerons, dans le volet suivant de ces développements, que les programmes de protection

Europese Unie mogelijk te maken<sup>9</sup>. Om de coördinatie en de samenwerking tussen de verschillende initiatieven die reeds in de Europese Unie bestonden mogelijk te maken, richtte de Europese Commissie in 2011 het "*EU Human Rights Defenders Relocation Platform*" op, dat beheerd wordt door het EU Human Rights Defenders Mechanism ProtectDefenders.eu<sup>10</sup>.

In uitvoering van de richtsnoeren van de Europese Unie inzake mensenrechtenverdedigers hebben verschillende lidstaten van de Europese Unie dan ook stappen ondernomen om programma's op te stellen of te ondersteunen ter bescherming van mensenrechtenverdedigers en hebben zij hierbij een tijdelijk verblijf in de lidstaat mogelijk gemaakt. Een dergelijk programma biedt mensenrechtenverdedigers dan ook een mogelijkheid om voor korte tijd in een gastland te verblijven, meestal voor een periode van een aantal maanden, om op adem en tot rust te komen. Tijdens dat verblijf kunnen ze in hun gastland aandacht vragen voor de situatie in hun land, hun netwerk uitbreiden en nieuwe ideeën opdoen. Zo'n programma wordt vaak mede gecoördineerd en gefinancierd door de nationale of regionale overheid van het gastland, in nauwe samenwerking met één of meerdere niet-gouvernementele organisaties (ngo's) of instellingen die eveneens coördineren, eventueel mee financieren en/of instaan voor de concrete uitvoering van het programma.

Steden en gemeenten van het gastland of middenveldorganisaties zorgen, samen met een coördinerende instelling of ngo, gewoonlijk voor de huisvesting en het programma voor de mensenrechtenverdediger. In samenspraak met de mensenrechtenverdediger organiseren de steden en gemeenten of middenveldorganisaties ook bijeenkomsten en workshops die bijdragen aan de bewustwording van de inwoners van het gastland op het gebied van mensenrechten.

Naast overheden hebben ook diverse internationale, regionale en andere organisaties programma's ter bescherming van mensenrechtenverdedigers. Omdat dit voorstel van resolutie tot doel heeft de federale regering aan te zetten tot de creatie van een dergelijk programma op het niveau van de Belgische federale overheid, gaan wij in het volgende deel van deze toelichting enkel in op programma's die mee ondersteund worden door de

<sup>9</sup> *Ensuring protection – European Union Guidelines on Human Rights Defenders* ([ohchr.org](http://ohchr.org)), p. 11.

<sup>10</sup> EU Human Rights Defenders Relocation Platform: *Human Rights Defenders Platform* ([hrdrelocation.eu](http://hrdrelocation.eu)).

<sup>9</sup> *Ensuring protection – European Union Guidelines on Human Rights Defenders* ([ohchr.org](http://ohchr.org)), p. 11.

<sup>10</sup> EU Human Rights Defenders Relocation Platform: *Human Rights Defenders Platform* ([hrdrelocation.eu](http://hrdrelocation.eu)).

des défenseurs des droits humains qui sont soutenus en partie par des gouvernements d'autres États membres ou régions de l'Union européenne.

*États membres ou régions de l'Union européenne disposant de programmes de protection des défenseurs des droits humains*

Le rôle que ces autorités publiques peuvent éventuellement jouer dans le cadre de la création ou du soutien de programmes de protection des droits humains peut prendre de nombreuses formes: les autorités peuvent financer, coordonner et organiser le programme, seules ou en coopération avec des institutions, des ONG et/ou des villes et communes, en cofinancement ou non, ou encore veiller au traitement rapide des demandes de visas et laisser le financement ou la coordination à d'autres acteurs.

On trouvera ci-dessous un aperçu de programmes structurels mis en place par des États membres de l'Union européenne, dans lesquels les autorités publiques jouent un rôle important dans la coordination et le financement.

*L'Espagne*

L'Espagne est sans doute l'État membre doté du plus ancien programme de soutien et de protection des défenseurs des droits humains.<sup>11</sup> Les autorités nationales espagnoles ont lancé dès 1998 un programme de mise en œuvre de la Déclaration précitée des Nations unies relative aux défenseurs des droits humains. À l'origine, ce programme était destiné aux défenseurs des droits humains originaires de Colombie, mais il a par la suite été ouvert aux défenseurs des droits humains de toute l'Amérique latine.

Ce programme permet aux défenseurs des droits humains de séjourner en Espagne durant une période maximale d'un an. Cette période peut encore être prolongée d'un an à titre exceptionnel. Les candidats bénéficiaires peuvent introduire leur demande de séjour à tout moment, habituellement auprès d'une ambassade espagnole à l'étranger, en personne ou par l'intermédiaire d'une ONG. Les défenseurs des droits humains participant au programme peuvent bénéficier d'une aide psychologique et médicale, ils peuvent tisser leur propre réseau, auquel ils pourront faire appel ultérieurement dans le cadre de leurs activités, etc.

Le programme est coordonné en Espagne et cofinancé par le Bureau des droits de l'homme du ministère des Affaires étrangères espagnol; il est mis en œuvre par

<sup>11</sup> Ministère espagnol des Affaires étrangères, "Spain's priorities", [Spain's priorities \(exteriore.gob.es\)](http://exteriore.gob.es).

overheden van andere Europese lidstaten of regio's ter bescherming van mensenrechtenverdedigers.

*Europese lidstaten of regio's met programma's ter bescherming van mensenrechtenverdedigers*

De eventuele rol die overheden kunnen spelen bij het opzetten en ondersteunen van programma's ter bescherming van mensenrechtenverdedigers kan vele vormen aannemen: ofwel kan een overheid het programma zelf financieren, coördineren en organiseren, ofwel gebeurt dit samen met instellingen, ngo's en/of steden en gemeenten, al dan niet in cofinanciering, ofwel zorgt de overheid voor een vlotte afhandeling van de visa-aanvragen en laat het de financiering of coördinatie aan andere actoren over.

Hieronder vindt u een overzicht van structurele programma's die lidstaten van de Europese Unie hebben opgezet, waarbij de overheden zelf een belangrijke rol spelen in de coördinatie en de financiering van deze programma's.

*Spanje*

Spanje is allicht de lidstaat met het oudste programma ter ondersteuning en bescherming van mensenrechtenverdedigers<sup>11</sup>. Al in 1998 lanceerde de Spaanse nationale overheid een programma ter uitvoering van de bovenvermelde VN-verklaring inzake mensenrechtenverdedigers. Oorspronkelijk was het programma gericht op mensenrechtenverdedigers die afkomstig zijn uit Colombia, maar later is dat uitgebreid naar Latijns-Amerika.

Mensenrechtenverdedigers kunnen voor een periode van maximum 1 jaar in Spanje verblijven. Uitzonderlijk kan die periode verlengd worden met nog 1 jaar. Zij kunnen zich doorlopend aanmelden; dit gebeurt gewoonlijk via de Spaanse ambassades in het buitenland, ofwel door henzelf, ofwel door ngo's. De mensenrechtenverdedigers die deelnemen aan het programma kunnen psychologische en medische bijstand krijgen, zij kunnen een eigen netwerk opbouwen waarop ze later tijdens hun verdere werkzaamheden een beroep kunnen doen, enz.

Het programma wordt in Spanje gecoördineerd en mede gefinancierd door het mensenrechtenbureau van het Spaanse ministerie van Buitenlandse Zaken;

<sup>11</sup> Spaans ministerie van Buitenlands Zaken, "Spain's priorities", [Spain's priorities \(exteriore.gob.es\)](http://exteriore.gob.es).

des ONG ou des organisations de la société civile, en collaboration ou non avec des villes et des communes. Le ministère des Affaires étrangères espagnol décide de la participation au programme, les ambassades espagnoles sont chargées de vérifier les références. Les défenseurs des droits humains doivent remplir quatre conditions<sup>12</sup>.

En Espagne, les régions des Asturias, du Pays basque et de la Catalogne ont également chacune leur propre programme de protection des défenseurs des droits humains. Le programme des Asturias, en place depuis 2001, est spécifiquement axé sur les défenseurs des droits humains de Colombie. Chaque année, cinq d'entre eux peuvent séjourner jusqu'à 6 mois dans la région. Les programmes de la Catalogne et du Pays basque sont plus larges et visent les défenseurs des droits humains du monde entier. Au Pays basque, trois défenseurs des droits humains peuvent séjourner dans la région pour une période de 6 mois<sup>13</sup>.

#### Pays-Bas

Aux Pays-Bas, il existe depuis 2012 un “*Shelter City Programma*”, dans le cadre duquel les défenseurs des droits humains peuvent séjourner pendant une période de 90 jours aux Pays-Bas. Ils peuvent postuler au programme deux fois par an par le biais d'un appel à candidatures ouvert. Le programme proprement dit se déroule de mars à mai, et de septembre à novembre.

Pendant leur séjour, les défenseurs des droits humains se voient proposer un programme qui contribue à sensibiliser les habitants des *Shelter Cities* aux droits de l'homme dans leur pays d'origine, ainsi qu'à constituer leur propre réseau, auquel ils pourront ensuite faire appel dans la suite de leurs activités.

Le programme est en partie coordonné et en partie financé par le ministère des Affaires étrangères néerlandais; la mise en œuvre est assurée par l'ONG *Justice and Peace*, qui finance également une partie du programme, soit avec ses propres fonds, soit grâce à des subventions reçues de programmes externes, tels que l'*Instrument européen pour la démocratie et les droits de l'homme* (IEDDH). À ce jour, douze villes et communes néerlandaises sont déjà devenues des “*Shelter Cities*”:

<sup>12</sup> Information on the Spanish Program for Support and Protection for Human Rights Defenders at Risk, geconsulteerd op 29/07/2021, *The Spanish Program for Support and Protection of Human Rights Defenders at risk , aimed at providing temporary shelter for Human Rights at risk, as a result of their work in defence of universally recognised Human Rights, was launched in 1998 (idsn.org)*.

<sup>13</sup> CEAR (2021), Temporary Protection, <https://defensoras.cear-euskadi.org/en/temporary-protection.html>.

de uitvoering gebeurt door ngo's of middenveldorganisaties, al dan niet in samenwerking met steden en gemeenten. Het Spaanse ministerie van Buitenlandse Zaken beslist over de deelname aan het programma, de Spaanse ambassades staan in voor de referentiechecks. De mensenrechtenverdedigers moeten aan een viertal voorwaarden voldoen<sup>12</sup>.

In Spanje hebben ook de regio's Asturië, Baskenland en Catalonië elk een eigen programma ter bescherming van mensenrechtenverdedigers. Het programma van Asturië, dat bestaat sinds 2001, is specifiek gericht op mensenrechtenverdedigers die afkomstig zijn uit Colombia. Elk jaar kunnen 5 van hen tot 6 maanden in de regio verblijven. De programma's van Catalonië en Baskenland zijn breder, en gericht op mensenrechtenverdedigers van over de gehele wereld. In Baskenland kunnen 3 mensenrechtenverdedigers voor een periode van 6 maanden in de regio verblijven<sup>13</sup>.

#### Nederland

In Nederland bestaat sinds 2012 een “*Shelter City Programma*”, waarbij mensenrechtenverdedigers voor een periode van 90 dagen in Nederland kunnen verblijven. Zij kunnen zich twee keer per jaar kandidaat stellen voor het programma via een “*open call for application*”. Het programma zelf loopt van maart tot mei, en van september tot november.

De mensenrechtenverdedigers krijgen tijdens hun verblijf een programma aangeboden dat bijdraagt aan de bewustwording bij de inwoners van de *Shelter Cities* over de mensenrechten in hun land van herkomst, evenals aan de opbouw van een eigen netwerk waarop zij later tijdens hun verdere werkzaamheden een beroep kunnen doen.

Het programma wordt deels gecoördineerd en deels gefinancierd door het Nederlandse ministerie van Buitenlandse Zaken; de uitvoering gebeurt door de ngo *Justice and Peace*, die eveneens een gedeelte van het programma finanziert, ofwel met eigen fondsen, ofwel met subsidies die zij ontvangen uit externe programma's, zoals bijvoorbeeld uit het *European Instrument for Democracy and Human Rights* (EIDHR). Ondertussen zijn al 12 Nederlandse steden en gemeenten een *Shelter City*:

<sup>12</sup> Information on the Spanish Program for Support and Protection for Human Rights Defenders at Risk, geconsulteerd op 29/07/2021, *The Spanish Program for Support and Protection of Human Rights Defenders at risk , aimed at providing temporary shelter for Human Rights at risk, as a result of their work in defence of universally recognised Human Rights, was launched in 1998 (idsn.org)*.

<sup>13</sup> CEAR (2021), Temporary Protection, <https://defensoras.cear-euskadi.org/en/temporary-protection.html>.

Amsterdam, La Haye, Deventer, Groningue, Haarlem, Maastricht, Middelburg, Nimègue, Rotterdam, Tilburg, Utrecht et Zwolle. Ces villes et communes prennent en charge les coûts du séjour des défenseurs des droits humains: le logement, l'aide matérielle et le personnel local qui assure l'aide et l'accompagnement.

Les participants sont sélectionnés par un comité de sélection indépendant, dans lequel la Direction des droits de l'homme du ministère des Affaires étrangères néerlandais est également représentée. L'ONG chargée de la mise en œuvre du programme effectue une présélection des candidats sur la base des conditions que ces derniers doivent remplir. Chaque candidature est vérifiée par le comité sur la base de références, et les candidats sont également invités à un entretien en ligne pour vérifier leur candidature. Les postes diplomatiques participent à la vérification des références et à l'évaluation des risques liés à l'asile. Les candidats doivent remplir une dizaine de conditions.

Un nombre croissant de villes d'autres pays offrent également depuis 2016 un refuge temporaire aux défenseurs des droits humains. Appelées *Shelter City Hubs*, elles sont membres du *Shelter City Network* mis en place par les Pays-Bas. C'est le cas de York au Royaume-Uni, de Batumi et Tbilissi en Géorgie, de San José au Costa Rica, de Cotonou au Bénin et de Dar es Salam en Tanzanie.

En plus du programme ci-dessus, l'ONG *Justice and Peace* a également mis en place un fonds flexible pour les demandes reçues en dehors de la période d'ouverture des "appels à candidatures" afin de répondre rapidement à certaines demandes. Par le truchement de ce fonds, trois défenseurs des droits humains peuvent venir aux Pays-Bas par an<sup>14</sup>.

L'évaluation du programme néerlandais révèle qu'il est nécessaire d'augmenter le nombre de places disponibles dans le cadre de l'initiative *Shelter City*. La demande dépasse largement l'offre. Depuis son lancement en 2012 aux Pays-Bas, 115 personnes ont participé au programme *Shelter City*. Dans la grande majorité des cas, les participants sont rentrés en toute sécurité dans leur pays d'origine sans prolonger leur séjour. Onze participants ont introduit une demande de prolongation de séjour aux Pays-Bas. Dans deux cas, cela a impliqué une prolongation à 180 jours, après quoi ces candidats sont rentrés en toute sécurité. Sept candidats ont été contraints, en raison d'un changement durable de la situation sécuritaire dans leur pays d'origine, de demander l'asile après la prolongation de leur séjour.

<sup>14</sup> Justice and Peace (2021), *Shelter City, Home - Shelter City*.

Amsterdam, Den Haag, Deventer, Groningen, Haarlem, Maastricht, Middelburg, Nijmegen, Rotterdam, Tilburg, Utrecht en Zwolle. Deze steden en gemeenten nemen de kosten voor het verblijf van de mensenrechtenverdedigers voor hun rekening: de huisvesting, de materiële ondersteuning en de lokale personeelsleden die de ondersteuning en de begeleiding voor hun rekening nemen.

De deelnemers worden geselecteerd door een onafhankelijk selectiecomité, waarin ook de directie mensenrechten van het Nederlandse ministerie van Buitenlandse Zaken vertegenwoordigd is. De ngo die instaat voor de uitvoering van het programma, maakt een preselectie van de kandidaten op basis van de voorwaarden waaraan de kandidaten moeten voldoen. Elke kandidatuur wordt door het comité gecheckt op basis van referenties, en de kandidaten worden ook uitgenodigd voor een online interview om hun applicatie te verifiëren. De diplomatieke posten helpen bij de referentiechecks en de inschatting van de asielrisico's. De kandidaten moeten aan een aantal voorwaarden voldoen.

Een groeiend aantal steden in autres landen bieden sinds 2016 eveneens een tijdelijke veilige haven voor mensenrechtenverdedigers, de zogenaamde *Shelter City Hubs*, en zijn lid van het *Shelter City Netwerk* dat werd opgezet door Nederland. Het gaat om York in het Verenigd Koninkrijk, Batumi en Tbilisi in Georgië, San José in Costa Rica, Cotonou in Benin en Dar es Salaam in Tanzania.

In aanvulling op het bovenstaande programma heeft de ngo *Justice and Peace* ook nog een flexibel fonds opgezet voor aanvragen die binnenkomen buiten de periode dat de "calls for application" geopend zijn om snel te kunnen antwoorden op sommige aanvragen. Via dit fonds kunnen drie mensenrechtenverdedigers per jaar naar Nederland komen<sup>14</sup>.

Uit de evaluatie van het programma in Nederland blijkt dat er een grote nood is aan *Shelter City*-plaatsen. Het aantal aanvragen overstijgt dan ook ruimschoots het aanbod. Sinds de oprichting van het *Shelter City* Programma in 2012 in Nederland hebben 115 personen deelgenomen aan het programma. In het overgrote deel van de gevallen zijn de deelnemers zonder verlenging van het verblijf veilig teruggekeerd naar het land van herkomst. Elf deelnemers hebben een verzoek ingediend om hun verblijf in Nederland te verlengen. In twee gevallen ging het om een verlenging tot 180 dagen, waarna deze kandidaten veilig zijn teruggekeerd. Zeven kandidaten hebben zich, door een langdurig veranderde veiligheidsituatie in hun thuisland, genoodzaakt gevoeld om na de verlenging van hun verblijf asiel aan te vragen. Twee

<sup>14</sup> Justice and Peace (2021), *Shelter City, Home - Shelter City*.

Deux candidats se trouvent encore actuellement aux Pays-Bas dans l'attente d'une possibilité de retour.

#### *Allemagne*

En 2020, l'Allemagne a lancé l'initiative “*Elisabeth Selbert*” (ESI), qui est un programme de protection des défenseurs des droits humains qui subissent des pressions et sont en danger. Cette initiative prévoit trois programmes: relocalisation de 4 à 6 mois dans le pays d'accueil des défenseurs des droits humains en danger, auprès d'organisations d'accueil en Allemagne (à partir de 2020); relocalisation de 4 à 6 mois des défenseurs des droits humains en danger dans des lieux sûrs situés dans le pays ou la région d'origine, (à partir de 2021); et soutien “sur place” à la protection des défenseurs des droits humains (à partir de 2021).

Les défenseurs des droits humains peuvent s'inscrire en permanence au premier programme par l'intermédiaire de l'ESI, d'une organisation allemande ou d'une organisation d'accueil. Durant leur séjour temporaire, les défenseurs des droits humains se voient proposer un programme dans le cadre duquel ils peuvent apprendre la langue, continuer à suivre un enseignement, bénéficier d'un soutien psychosocial et de conseils juridiques, continuer à développer leur réseau, etc.

Ce programme est entièrement financé par le ministère allemand des Affaires étrangères et sa mise en œuvre est assurée par l'*Institut für Auslandbeziehungen* (IFA), responsable de l'ESI. Les organisations de la société civile allemande s'occupent de la mise en œuvre pratique, c'est-à-dire de l'hébergement et de l'accompagnement des défenseurs des droits humains<sup>15</sup>.

La décision de financer la relocalisation d'un défenseur des droits humains est prise par un comité indépendant composé de quatre à six membres nommés par l'IFA, le ministère allemand des Affaires étrangères, l'*Institut allemand des droits humains* et le Forum des droits humains. Les candidats doivent remplir six conditions. Dès qu'un candidat a été sélectionné, une convention est conclue entre une organisation d'accueil et l'IFA<sup>16</sup>.

#### *La Belgique et les défenseurs des droits humains*

Les droits humains ont toujours été un thème prioritaire de la politique étrangère belge. Cela a été réaffirmé à plusieurs reprises dans l'accord de gouvernement 2020-2024, qui indique notamment que le gouvernement

kandidaten bevinden zich op dit moment nog in Nederland in afwachting van de mogelijkheid van terugkeer.

#### *Duitsland*

In 2020 werd in Duitsland het “*Elisabeth-Selbert-Initiative* (ESI)” gelanceerd, een beschermingsprogramma voor mensenrechtenverdedigers die onder druk staan en gevaar lopen. Dit initiatief bestaat uit drie programma's: een 4 tot 6 maanden durende hervestiging van mensenrechtenverdedigers die risico lopen in hun gastland bij gastorganisaties in Duitsland (vanaf 2020), een 4 tot 6 maanden durende hervestiging van mensenrechtenverdedigers die risico lopen in veilige plaatsen in hun thuisland of regio (vanaf 2021) en “on-site”-ondersteuning ter bescherming van mensenrechtenverdedigers (vanaf 2021).

Onder het eerste programma kunnen mensenrechtenverdedigers zich doorlopend aanmelden, ofwel via ESI zelf, ofwel via een Duitse organisatie, ofwel via een gastorganisatie. De mensenrechtenverdedigers krijgen tijdens hun tijdelijke verblijf een programma aangeboden, waarbij zij de taal kunnen leren, verder onderwijs kunnen genieten, psychosociale ondersteuning kunnen krijgen, juridisch advies kunnen krijgen, hun netwerk verder opbouwen enz.

Dit programma wordt in Duitsland volledig gefinancierd door het Duitse ministerie van Buitenlandse Zaken; de uitvoering gebeurt door het *Institut für Auslandbeziehungen* (IFA), dat verantwoordelijk is voor ESI. Duitse middenveldorganisaties zorgen voor de praktische uitvoering: de huisvesting en de begeleiding van de mensenrechtenverdedigers<sup>15</sup>.

De beslissing tot financiering van een hervestiging van een mensenrechtenverdediger wordt genomen door een onafhankelijk comité bestaande uit 4 tot 6 leden, die aangeduid worden door IFA, het Duitse Ministerie van Buitenlandse Zaken, het Duitse Instituut voor Mensenrechten en het Forum Menschenrechten. De kandidaten moeten voldoen aan een zestal voorwaarden. Na selectie van een kandidaat wordt een overeenkomst gesloten tussen een gastorganisatie en IFA<sup>16</sup>.

#### *België en mensenrechtenverdedigers*

Mensenrechten zijn altijd een prioriteit geweest in het Belgisch buitenlands beleid. Dat wordt enkele keren opnieuw herbevestigd door het regeerakkoord 2020-2024, waarin onder meer op p. 87 gesteld wordt dat de

<sup>15</sup> Institut für Auslandsbeziehungen (Ifa), Elisabeth-Selbert-Initiative, *Elisabeth-Selbert-Initiative. Protect human rights defenders – ifa.*

<sup>16</sup> Institut für Auslandsbeziehungen (Ifa), Elisabeth-Selbert-Initiative, Eligibility Criteria for temporary relocation.

<sup>15</sup> Institut für Auslandsbeziehungen (Ifa), Elisabeth-Selbert-Initiative, *Elisabeth-Selbert-Initiative. Protect human rights defenders – ifa.*

<sup>16</sup> Institut für Auslandsbeziehungen (Ifa), Elisabeth-Selbert-Initiative, Eligibility Criteria for temporary relocation.

assurera une cohérence maximale de ses instruments de politique extérieure, basée sur la défense et la promotion de l'État de droit et des droits de l'Homme (p. 87). On peut également y lire que le gouvernement préconise une politique qui prendra en compte, le mieux possible, les questions fondamentales liées au droit humanitaire international, à la lutte contre l'impunité, à l'État de droit et au respect des droits humains, notamment pour ce qui concerne l'égalité de genre, les droits LGBTQIA+ et la protection des minorités opprimées<sup>17</sup>.

Les défenseurs des droits humains figurent également parmi les thèmes de politique étrangère belge repris sur le site web du Service public fédéral Affaires étrangères, où il est souligné que la nécessité de soutenir et de reconnaître le travail des défenseurs des droits humains reste essentielle et que c'est pour cette raison que la Belgique contribue à la mise en œuvre des orientations de l'Union européenne concernant les défenseurs des droits humains. Il indique par ailleurs qu'au sein du Conseil des Droits de l'Homme et de la Troisième Commission de l'Assemblée générale, la Belgique soutient les initiatives qui favorisent la sécurité et le travail des défenseurs des droits humains. Notre pays soutient également le mandat de la rapporteuse spéciale sur la situation des défenseurs des droits humains<sup>18</sup>.

En dépit de ces constatations, la Belgique n'a pas encore élaboré ni soutenu un programme de protection permettant à des défenseurs des droits humains de séjourner temporairement dans notre pays et/ou dans leur région d'origine. Dans l'exposé d'orientation politique de la ministre de la Coopération au développement, Mme Kitir, il est pourtant mentionné que le gouvernement entend développer un mécanisme de protection pour les défenseurs des droits humains dans le besoin<sup>19</sup>.

La Belgique est à nouveau candidate à un siège au Conseil des droits de l'homme des Nations unies pour la période 2023-2025. Dans le cadre d'une candidature, il est d'usage qu'un pays livre un aperçu de la manière dont il compte contribuer à la consolidation des droits humains partout dans le monde. La création d'un programme de réinstallation temporaire des défenseurs des droits humains Belgique ou dans leur région d'origine ou l'appui à un tel programme, en application de

regering zal toezielen op een maximale samenhang van zijn instrumenten van buitenlands beleid, dat gebaseerd is op de verdediging en de bevordering van de rechtsstaat en de mensenrechten. Verderop staat dat de regering een beleid vooropstelt dat optimaal toeziet op essentiële vraagstukken in verband met internationaal humanitair recht, de strijd tegen straffeloosheid, de rechtsstaat en de naleving van de mensenrechten, en dan met name gendergelijkheid, de LGBTQI+-rechten en de bescherming van onderdrukte minderheden<sup>17</sup>.

Op de website van de Federale Overheidsdienst Buitenlandse Zaken worden ook mensenrechtenverdedigers uitgelicht als thema in het Belgisch buitenlands beleid. De website vermeldt specifiek dat steun en erkenning van het werk van mensenrechtenverdedigers van groot belang blijft en dat België zich daarom mee inzet voor de uitvoering van de EU-richtsnoeren inzake mensenrechtenverdedigers. Bovendien steunt België in de VN-Mensenrechtenraad en in de Derde Commissie van de Algemene Vergadering initiatieven die de veiligheid en het werk van mensenrechtenverdedigers bevorderen. Ons land steunt tevens het mandaat van de speciale rapporteur voor de mensenrechtenverdedigers<sup>18</sup>.

Ondanks deze vaststellingen heeft België nog geen programma opgesteld of ondersteund ter bescherming van mensenrechtenverdedigers waarbij een tijdelijk verblijf in ons land en/of in de regio van herkomst mogelijk wordt gemaakt. In de beleidsverklaring van minister van Ontwikkelingssamenwerking Kitir wordt wel al vermeld dat de regering een beschermingsmechanisme wil ontwikkelen voor mensenrechtenverdedigers in nood<sup>19</sup>.

België is opnieuw kandidaat voor een zitje in de VN-Mensenrechtenraad voor de periode 2023-2025. In het kader van een kandidaatstelling is het de gewoonte dat een land een overzicht geeft van hoe het zal bijdragen tot de versterking van de mensenrechten overal ter wereld. De creatie en/of de ondersteuning van een programma tot tijdelijke hervestiging van mensenrechtenverdedigers in België en/of in de regio van herkomst in uitvoering van de VN-verklaring en de EU-richtsnoeren zou een

<sup>17</sup> Accord de gouvernement, 30 septembre 2020, [https://www.belgium.be/sites/default/files/Accord\\_de\\_gouvernement\\_2020.pdf](https://www.belgium.be/sites/default/files/Accord_de_gouvernement_2020.pdf), p. 87.

<sup>18</sup> SPF Affaires étrangères (2021), Défenseurs des droits humains, [https://diplomatie.belgium.be/fr/politique/themes\\_politiques/droits\\_humains/thematiques\\_specifiques/defenseurs\\_des\\_droits\\_humains](https://diplomatie.belgium.be/fr/politique/themes_politiques/droits_humains/thematiques_specifiques/defenseurs_des_droits_humains).

<sup>19</sup> Exposé d'orientation politique de la ministre de la Coopération au développement, chargée des Grandes villes, pp. 14-15: 55K1610018.indd (belgium.be).

<sup>17</sup> Regeerakkoord, 30 september 2020, *Regeerakkoord\_2020.pdf* (belgium.be), p. 87.

<sup>18</sup> FOD Buitenlandse Zaken (2021), *Mensenrechtenverdedigers, Mensenrechtenverdedigers | Federale Overheidsdienst Buitenlandse Zaken* (belgium.be).

<sup>19</sup> Beleidsverklaring van de minister voor Ontwikkelingssamenwerking, belast met Grote Steden, pagina 14: 55K1610018.indd (belgium.be).

la déclaration des Nations unies et des orientations de l'UE en la matière, serait un bon signal susceptible de renforcer notre candidature au Conseil des droits de l'homme des Nations unies.

En attendant, les ONG et la société civile de notre pays ne restent pas non plus les bras croisés dans le dossier des défenseurs des droits humains. En décembre 2020, à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'homme, 50 organisations ont envoyé une lettre aux ministres Verlinden, Wilmès et Kitir pour leur demander de protéger les défenseurs des droits humains et les mouvements sociaux, tout d'abord en Belgique, de les défendre dans le monde entier et de mener une politique étrangère cohérente en matière de protection des droits humains<sup>20</sup>.

Certaines institutions et organisations ont également un programme dans le cadre duquel les défenseurs des droits humains peuvent trouver temporairement refuge dans notre pays. Cela concerne toutefois un nombre très limité de personnes et ces initiatives visent généralement un groupe de personnes bien défini. L'université de Gand et la KULeuven, par exemple, offrent des places à des scientifiques qui sont poursuivis en raison du contenu de leur travail ou de leur positionnement social, ou pour avoir partagé leurs opinions.

Le réseau international de villes refuges (ICORN) est une organisation indépendante de villes et de régions qui accueillent des écrivains et des artistes défendant la liberté d'expression et promouvant les valeurs démocratiques et la solidarité internationale. Anvers et Bruxelles en sont membres. La ville d'Anvers collabore avec Pen International, Bruxelles avec Passa Porta. Quatre écrivains ont déjà été invités à Bruxelles. La VUB, l'ULB, l'Université Saint Louis ainsi que la HUB soutiennent les écrivains pendant leur séjour.

Compte tenu de tous les éléments qui précédent, nous estimons que le moment est venu pour la Belgique de jouer un rôle de pionnier en matière de protection des défenseurs des droits humains, surtout à une époque où la démocratie et les droits humains sont soumis à une très forte pression à travers le monde.

mooi signaal zijn om onze kandidatuur voor de VN-mensenrechtenraad kracht bij te zetten.

Ondertussen zitten ook de ngo's en het middenveld in ons land niet stil als het gaat om mensenrechtenverdedigers. In december 2020, naar aanleiding van de Internationale Dag voor de Mensenrechten, richtten 50 organisaties een brief aan de ministers Verlinden, Wilmès en Kitir met de vraag om mensenrechtenverdedigers en sociale bewegingen te beschermen, om te beginnen in België, het op te nemen voor sociale bewegingen en mensenrechtenverdedigers wereldwijd en een coherent buitenlands beleid te voeren met betrekking tot de bescherming van de mensenrechten<sup>20</sup>.

Er zijn ook instellingen en organisaties die een programma hebben in het kader waarvan mensenrechtenverdedigers tijdelijk onderdak kunnen vinden in ons land. Het gaat echter om een zeer beperkt aantal personen en het gaat meestal om een welbepaalde groep personen. De Universiteit Gent en de KULeuven, bijvoorbeeld, bieden plaatsen aan voor wetenschappers die vervolgd worden wegens de inhoud van hun werk, hun maatschappelijke positie of het delen van hun mening.

Het International Cities of Refuge Network (ICORN) is een onafhankelijke organisatie van steden en regio's die onderdak bieden aan schrijvers en artiesten die de vrijheid van meningsuiting verdedigen en die democratische waarden en internationale solidariteit promoten. Antwerpen en Brussel zijn lid. De stad Antwerpen werkt samen met Pen International, Brussel werkt samen met Passa Porta. In Brussel waren reeds vier schrijvers te gast. Zowel de VUB, de ULB, de Université Saint Louis als de HUB ondersteunen de schrijvers gedurende hun verblijf.

Al deze elementen in acht genomen, zijn wij, als indieners van het voorliggend voorstel van resolutie, van oordeel dat de tijd gekomen is om België een voortrekkersrol te laten spelen als het gaat om de bescherming van mensenrechtenverdedigers, zeker in tijden waar democratie en mensenrechten in de wereld zo sterk onder druk staan.

Vicky REYNAERT (Vooruit)  
Ben SEGERS (Vooruit)

<sup>20</sup> Defend the Defenders (2021), Lettre ouverte, *Lettre ouverte – Defend the Defenders* ([wordpress.com](http://wordpress.com)).

<sup>20</sup> Defend the Defenders (2021), Open Brief, *Open brief – Defend the Defenders* ([wordpress.com](http://wordpress.com)).

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant que les droits humains et leurs défenseurs sont soumis à de fortes pressions dans le monde entier;

B. considérant qu'en 2019, plus de 281 défenseurs des droits humains, dont 38 femmes, ont été tués dans 35 pays;

C. considérant que la pandémie de COVID-19 a encore accru les risques auxquels sont exposés les défenseurs des droits humains;

D. vu la déclaration des Nations unies sur les défenseurs des droits de l'homme, adoptée en 1998;

E. vu les lignes directrices de l'OSCE relatives à la protection des défenseurs des droits de l'homme;

F. vu les orientations de l'Union européenne concernant les défenseurs des droits humains, adoptées en 2004, qui prévoient que les États membres de l'Union européenne doivent fournir assistance et protection aux défenseurs des droits humains qui sont en danger dans des pays tiers en délivrant des visas d'urgence et en autorisant un séjour temporaire dans les États membres de l'Union européenne;

G. considérant que plusieurs États membres de l'Union européenne ont déjà mis en place des programmes de réinstallation temporaire des défenseurs des droits humains, en application des orientations de l'Union européenne;

H. vu l'accord de gouvernement 2020-2024, qui indique que la politique étrangère belge est basée sur la défense et la promotion de l'État de droit et que le gouvernement prône une politique visant à assurer le respect des droits humains;

I. vu l'exposé d'orientation politique de la ministre de la Coopération au développement, Mme Kitir, qui indique que le gouvernement a l'intention de développer un mécanisme de protection pour les défenseurs des droits humains dans le besoin;

J. considérant que la Belgique est candidate à un siège au Conseil des droits de l'homme des Nations unies pour la période 2023-2025;

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het feit dat mensenrechten en mensenrechtenverdedigers overal ter wereld ernstig onder druk staan;

B. gelet op het feit dat in 2019 wereldwijd meer dan 281 mensenrechtenverdedigers in 35 landen gedood werden, waaronder 38 vrouwen;

C. gelet op het feit dat de COVID-19-pandemie de risico's die mensenrechtenverdedigers lopen nog verhoogd heeft;

D. gelet op de VN-Verklaring inzake mensenrechtenverdedigers, aangenomen in 1998;

E. gelet op de richtsnoeren van de OVSE ter bescherming van mensenrechtenverdedigers;

F. gelet op de richtsnoeren van de Europese Unie inzake mensenrechtenverdedigers, aangenomen in 2004, die bepalen dat de lidstaten van de Europese Unie moeten voorzien in hulp en bescherming van mensenrechtenverdedigers die in gevaar verkeren in derde landen, door noodvisa uit te reiken en een tijdelijk verblijf in de lidstaten van de Europese Unie mogelijk te maken;

G. gelet op het feit dat diverse lidstaten in de Europese Unie reeds programma's hebben opgezet tot tijdelijke hervestiging van mensenrechtenverdedigers, in uitvoering van de richtsnoeren van de Europese Unie;

H. gelet op het regeerakkoord 2020-2024, waarin gesteld wordt dat het Belgisch buitenlands beleid gebaseerd is op de verdediging en de bevordering van de rechtsstaat en dat de regering een beleid voorstelt dat toeziet op de naleving van de mensenrechten;

I. gelet op de beleidsverklaring van minister van Ontwikkelingssamenwerking Kitir, waarin vermeld wordt dat de regering een beschermingsmechanisme wil ontwikkelen voor mensenrechtenverdedigers in nood;

J. gelet op het feit dat België kandidaat is voor een zetel in de VN-Mensenrechtenraad voor de periode 2023-2025;

K. considérant que les ONG et la société civile demandent de protéger les défenseurs des droits humains et les mouvements sociaux partout dans le monde;

**DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:**

1. de soutenir, de mettre en place et/ou de coordonner un programme de réinstallation temporaire des défenseurs des droits humains en Belgique et/ou dans la région et/ou le pays d'origine;

2. d'inscrire ce programme dans la politique belge de coopération au développement et de le cibler en termes de pays et de thèmes;

3. de trouver les partenaires nécessaires à la mise en œuvre du programme;

4. avec ces partenaires, de soutenir et/ou d'élaborer un programme pouvant être proposé aux défenseurs des droits humains, qui leur fournit un soutien matériel et éventuellement psychologique (si nécessaire), qui contribue à la construction d'un réseau auquel les défenseurs des droits humains pourront faire appel au cours de leurs activités ultérieures, et qui contribue à sensibiliser les Belges à la situation des droits de l'homme dans les pays d'origine des défenseurs des droits humains;

5. de libérer les fonds supplémentaires nécessaires à la mise en œuvre du programme;

6. d'établir, si nécessaire, une procédure de visa pour permettre aux défenseurs des droits humains de séjourner temporairement en Belgique.

8 septembre 2021

K. gelet op de vraag van ngo's en het middenveld om mensenrechtenverdedigers en sociale bewegingen overal ter wereld te beschermen;

**VERZOEKTE FEDERALE REGERING:**

1. een programma te ondersteunen, op te zetten en/ of te coördineren ter bescherming van tijdelijke hervestiging van mensenrechtenverdedigers in België en/of in de regio en/of het land van herkomst;

2. dit programma in te bedden in het Belgische beleid inzake ontwikkelingssamenwerking, en hierin een focus te bepalen wat landen en thema's betreft;

3. de nodige partners te zoeken voor de uitvoering van het programma;

4. samen met deze partners een programma te ondersteunen en/of uit te werken dat aangeboden kan worden aan mensenrechtenverdedigers, dat voorziet in materiële en eventueel psychologische ondersteuning (indien noodzakelijk), dat bijdraagt aan de opbouw van een netwerk waarop de mensenrechtenverdedigers later tijdens hun verdere werkzaamheden een beroep kunnen doen en dat bijdraagt aan de bewustwording bij Belgen over de mensenrechtensituatie in de landen van herkomst van de mensenrechtenverdedigers;

5. de nodige bijkomende financiering vrij te maken voor de uitvoering van het programma;

6. zo nodig een visumprocedure vast te stellen, zodat mensenrechtenverdedigers tijdelijk in België kunnen verblijven.

8 september 2021

Vicky REYNAERT (Vooruit)  
Ben SEGERS (Vooruit)